

NOTES LOCALES

M. John Clair de Baker Brook, était en ville mardi dernier.

M. W. A. Asselin, voyageur de commerce de St-Gervais, P. Q. était en ville mardi dernier.

M. l'Avocat A. Chambealin, de Grand-Falls, N. B., est en ville depuis quelques jours.

L'honorable juge Crocket, de Fredericton préside actuellement la session de la cour criminelle. La cause du Roi contre Levesque, Colin et Collin, a été renvoyée par les grands jurés. La cause du Roi contre Castonguay et la cause contre Mac Plourde, accusé d'avoir volé un boeuf, ont été renvoyées aux petits jurés.

M. Thomas Raymond de Amqui, P. Q., est actuellement en visite chez M. Ovide Michaud.

M. Denis Landry qui était sérieusement malade à l'hôpital de St-Basile est maintenant de retour dans sa famille.

M. George Gagnon, opéré pour l'appendicite le 27 Septembre dernier à l'hôpital de St-Basile est de retour chez lui depuis dimanche dernier. L'opération a été très bien réussie.

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

MARIAGE

Mardi le 12 courant, dans l'église d'Edmundston, a été célébré le mariage de M. John Patrick Whalen, à Melle Annie Michaud, fille de M. Fred Michaud de cette ville. Le mariage fut des plus solennels et l'Eglise était remplie d'amis qui voulaient assister au mariage et faire des vœux pour les nouveaux époux. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

NAISSANCES

M. et Mde Frank Gagnon, de cette ville font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon, samedi le 9 courant.

Chez M. Jos. A. Roussel, en ville, un fils né le 9 courant.

A St-Jacques, Plourde, P. Q., chez M. Jos. Martin, un fils.

Le 13 octobre, en ville, chez M. et Mde Frank Lagacé, une fille.

7 Chansons pour 10 cents

Demandez le dernier numéro du PASSE-TEMPS (667), qui contient 7 chansons, deux morceaux de piano et un morceau de violon.

En vente partout, 10c. par la poste 12c. Abonnement annuel: Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00.

La population des Etats-Unis perd 5,000,000

Washington, 26—Le bureau du recensement annonce que la population des Etats-Unis qui vient d'être compilée avec soin et dont les résultats ont été disputés par plusieurs villes jusqu'à ce qu'elles se soient aperçues qu'elles avaient réellement perdu de leur nombre est de 105,082,000, contre 110,000,000, en chiffres ronds il y a deux ans. Ce résultat est donné par M. Rogers directeur de bureau du recensement.

Cette population se décompose comme suit:

Maine, 782,191; New Hampshire, 445,710, contre 480,000, il y a deux ou trois ans; Vermont, 366,815; Massachusetts, 3,825,065; Rhode Island, 687,415; Connecticut, 1,281,044.

BIEN AIMABLE

La lutte électorale vient de se terminer. La dispute est encore dans les rangs et l'on parle de contestations qui renverseraient la majorité diminuée déjà du gouvernement. Nous n'avons pas l'intention de parler de politique ni d'apprécier le résultat des dernières élections, mais nous tenons à enregistrer notre protestation à propos d'une remarque qu'a fait sur notre comté l'aimable organe conservateur, le "Standard" de St-Jean.

Les gens du Madawaska, dit-il en substance, comme une bande moutons ont suivi les chefs qui à l'heure actuelle se trouvent à tenir la ficelle. Un jour ou l'autre, sans raisonner d'avantage, ils se jetteront de l'autre côté et le parti que le gouvernement actuel représente verra qu'il est inutile de faire de l'opposition.

La sottise bête du Standard serait suffisante pour prouver que les électeurs du Madawaska sont au contraire très intelligents de refuser de supporter un parti dont l'organe acrédité et supposé sérieux est capable d'écrire de telles sottises. Pauvre "Standard", dans sa rage de se voir privé de la crèche provinciale, et sentant que sa pitance du Fédéral ne peut tarder à lui échapper, il jette son vœu à gauche et à droite. Il jette le blâme sur les comtés de langue française et dit que le gouvernement Foster n'a pas de support dans les comtés anglais. Les électeurs de St-Jean, n'ont pas tardé à lui donner le démenti en élisant cinq libéraux sur six députés.

Le "Standard" peut en prendre son parti. Il insultait les Acadiens en 1917 parce qu'ils avaient supporté le parti libéral, il insulte les gens du Madawaska cette fois-ci qui n'ont pas de sympathie pour ses amis, le résultat sera que ces moutons de Madawaskiens et les Acadiens des autres comtés se rendent de moins en moins disposés à mettre les rênes du pouvoir entre les mains de gens qui se servent de lui et de ses méthodes pour arriver. Et les électeurs de langue anglaise que le fanatisme n'aaveugle pas, et ils sont nombreux, applaudiront à deux mains.

M. ROMEO J. BELCOURT
Souffre de l'estomac, du foie et
a des rhumatismes. Les
PILULES MORO
pour les Hommes
le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Confort avec Economie
La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanture peu forte et de l'économie.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarrure et l'Éclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanture légère avec le luxe de la conduite autrefois possible seulement dans une auto pesante et à long empattement.



HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.
Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

Alimentations
des GÉNISSES

Les génisses nées en automne et âgées de 6 à 10 mois doivent être mises sur un bon herbage pendant leur premier mois de l'été.

Pendant les grandes chaleurs on ne les laissera sortir que pendant la nuit.

On continue à leur donner une portion de grain composée de 2 parties de son, 2 parties d'avoine et une partie de maïs si cela est nécessaire. Entre les âges de 12 à 20 mois il faut s'occuper à provoquer la croissance des génisses aussi rapidement que possible et à les tenir en bon état de chair.

On donne du bon foin, de préférence du foin de luzerne ou de trèfle, de 8 à 15 livres tous les jours; des navets hachés ou des betteraves fourragères de 25 à 40 livres par jour au besoin, la paille propre, l'avoine à discrétion. Environ 8 livres par jour et si cela est nécessaire un mélange de grain composé de parties égales de son d'avoine moulu ou d'avoine et d'orge moulu, 2 à 3 livres par jour.

En l'absence de bon foin, l'avoine verte, bien fanée, donne satisfaction. Entre les âges de 20 à 25 mois ces génisses seront tenues à pâturages, et leur entretien sera très économique à cette époque. De 25 à 30 mois il faut les préparer au vêlage et pour cela les mettre en bon état de chair. Les rationes qui précèdent donnent d'excellents résultats. On pourra augmenter le grain. On les fera saillir entre 20 et 25 mois (suivant la taille et l'état de la bête) pour qu'elles veulent entre 29 et 35 mois.

J. O. MORIN, D. A.
Horticulteur et Apiculteur, St Basile

La logique de Nini: Nini est conduite chez le bijoutier qui doit lui percer les oreilles, et elle ne paraît pas très rassurée au sujet de cette opération.

—Allons, lui dit sa maman, n'aie pas peur, puisque c'est le bon Dieu qui veut que l'on mette des boucles d'oreilles aux petites filles.

—Oh! dit Nini, je crois bien que si le bon Dieu avait voulu qu'on y mette des boucles d'oreilles, il aurait fait le trou lui-même.

Le R. P. Lebastard

Des nouvelles venues de France nous apportent enfin quelques détails sur la mort du regretté P. Lebastard. Il souffrait depuis longtemps d'une hernie qui rendait une opération nécessaire et à laquelle il se prépara dès son retour à Rennes. Dans ce but il se rendit à la clinique Sainte-Anne et se confia aux soins du Dr. Dayot, un de ses anciens condisciples. L'opération eut lieu, mais une syncope survint, et si alarmante que l'on crut prudent, sur sa demande d'ailleurs, de lui administrer les derniers sacrements.

Un mieux notable dissipa de bonne heure toutes les inquiétudes. Le 20 septembre au matin, quelques jours après son opération, le P. Lebastard eut même la force d'écrire au Père Supérieur Général, une lettre où il exprimait son amour pour la Congrégation qu'il avait si bien servie jusque là et qu'il se proposait de servir encore de son mieux. Mais peu après, en ce même jour 20 septembre, une complication survint du côté du cœur qui mit fin à ses jours.

Le P. Lebastard était né à Gagné diocèse de Rennes, le 14 mars 1865. Il fit ses études au collège Saint-Martin de Rennes sous la conduite des Eudistes et, son cours achevé, il entra au noviciat de la Congrégation. Ordonné prêtre le 23 mai 1891 il remplit pendant deux ans les fonctions de surveillant au petit séminaire de Valognes, et à l'automne de 1893 il vint au Canada où il a exercé un ministère si actif et si fécond. Nous préparons sur ce cher confrère une notice que nous nous proposons d'éditer en brochure. Il nous serait agréable de célébrer pour lui dès maintenant un service solennel et public, mais, vu l'exiguïté des locaux dont nous disposons, il nous paraît que préférable d'attendre le moment où nous pourrions rouvrir son cher collège de Bathurst. Les Pères EUDISTES.

Memento de la tempérance

Trois fléaux

L'ivrognerie, le blasphème, l'impureté: trois fléaux trop souvent unis pour tenter et accabler la faiblesse humaine sous le poids de tous les maux.

Au dire de la fable, trois mégères: Clotho, Lachésis et Atropos filaient dans les enfers la vie des mortels. On peut dire que les trois pires des trois vices trop connus ont quitté le noir séjour du Tartare et se sont transportées sur cette terre pour mieux exercer leur funèbre métier.

Qui comptera les victimes? Et comment expliquer que d'honnêtes gens en arrivent à violer ainsi tous leurs devoirs? Que dire de ces transgressions continuelles contre la morale connue même par le paganisme. Toutes les religions avec la nôtre s'accordent à condamner ces vices opposés à la loi de la nature.

Jean.—Papa, qu'est-ce c'est qu'un libre penseur?
Le père.—Un libre penseur, mon garçon, c'est un homme qui n'est pas marié.

PAP-SAG

(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivies à la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands ou en direct par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE Limited, 274, rue St-Denis, Montréal.